

chemin de fer du Grand Tronc Pacifique, ainsi que la plaine qui longe la voie principale du chemin de fer Canadien du Pacifique, à quelques milles au nord de Sudbury.

Région des Apalaches.—Elle englobe la contrée montueuse du sud-est de Québec et les provinces maritimes. Durant les âges géologiques les plus reculés, les couches sédimentaires de calcaires, de grès et de schistes, qui s'accumulèrent sur le lit des mers formèrent des chaînes de montagnes et furent bouleversées et durcies avant de subir l'intrusion des roches ignées. Au cours des siècles suivants, ces montagnes se sont partiellement désagrégées et ne méritent guère aujourd'hui que le nom de collines, à l'exception de la chaîne des monts Notre-Dame, dans Québec, dont l'élévation varie entre 1,000 et 2,000 pieds et dont quelques sommets atteignent même 3,500 pieds, de la contrée ravinée et escarpée que l'on rencontre dans le nord-ouest du Nouveau-Brunswick, d'une autre partie de cette province longeant la baie de Fundy et d'un ballon central en Nouvelle-Ecosse.

Dans les procédés ordinaires de l'érosion, quantité de matières se détachant des roches en décomposition furent entraînées vers la mer, et, dans les temps récents, l'action des glaces dénuda une bonne partie des territoires les plus élevés du pays, laissant à peine assez de terre pour la pousse des arbres.

En certains lieux, des sédiments ont été déposés subséquentement aux grands bouleversements des âges les plus reculés; ils ne se sont pas transformés, cédant aisément à l'action des agents atmosphériques et sont recouverts d'une ample épaisseur de sol. Les sols de l'île du Prince-Edouard, de la vallée d'Annapolis-Cornwallis et d'autres sections sont dérivés de ces grès et schistes tardivement déposés, les schistes produisant les éléments argileux et les grès fournissant le sable, qui rend le sol poreux et cultivable. Des ardoises calcaires, en quelques endroits comme les comtés de Carleton et d'York, Nouveau-Brunswick, se sont transformées en sols fertiles. Les vallées de l'est de Québec ont conservé assez de sol pour rendre leurs terres arables.

La grande fertilité des anciens marais, aujourd'hui desséchés, de la Nouvelle-Ecosse, est due aux limons et aux vases déposés par les marées qui les submergeaient autrefois.

Terres basses du St-Laurent.—On appelle ainsi le territoire situé au sud du plateau Laurentien, généralement plat et dont les terres sont arables. Il s'étend sur les deux rives du fleuve St-Laurent, en amont de Québec, jusqu'à la frontière internationale, au sud, et couvre la partie orientale d'Ontario, à l'est d'une ligne se dirigeant vers le sud et partant d'un point sis à environ 50 milles à l'ouest d'Ottawa, plus une autre partie d'Ontario, sise au sud-ouest d'une ligne allant de Kingston à la baie Georgienne.

Ces terres basses se placent parmi les plus fertiles des régions agricoles du Canada. Elles ont comme sous-sol des schistes et des calcaires posés à plat, très aisément altérés par les phénomènes atmosphériques. Les caractéristiques physiographiques sont favorables et les substances résultant de la décomposition des calcaires et des